

# Spectacles comiques et danse

## LES KULTURTÄTER EN 1997

### Marianne Finazzi-Lanz

Contre vents et marées, mais toujours avec le même enthousiasme, les Kulturtäter ont continué leurs activités en 1997. Le choix de spectacles et la gestion du Théâtre de Poche ne sont pas toujours choses faciles. C'est pourquoi les séances du comité sont souvent très animées et intenses. En début de séance, après avoir abordé les questions administratives, le comité se penche, avec un grand plaisir, sur la programma-



Michel Kullmann dans  
«La Contrebasse».

Photo: Jesus Moreno

tion. Les spectacles choisis ont, pour la plupart, été vus par un membre du comité. Il est extrêmement rare que nous engagions un spectacle sans l'avoir vu. Tout au long de l'année, nous recevons de nombreuses propositions de spectacles et, en fonction des disponibilités de chacun, nous tentons d'en voir le plus possible avant de décider.

Nos choix favorisent en premier lieu des spectacles pouvant être présentés au Théâtre de Poche. Occa-

sionnellement, nous nous déplaçons à La Maison du Peuple, à la Coupole, au Rennweg 26 et plus rarement à l'Aula de l'École professionnelle ou à l'Aula du Gymnase.

En 1997, nous avons opté pour des spectacles de théâtre, en langues française, allemande et bilingue et avons décidé de proposer, tout au long de l'année, des spectacles comiques de haut niveau. C'est ainsi que nous avons accueilli en mars «*Die Familie Flöz kommt über Tage*», qui a obtenu un immense succès auprès du public. «*Cahier d'un retour au pays natal*», d'Aimé Césaire, interprété par André

Morel, et «*Giono, mon ami*», par Pierrette Dupoyet, s'adressaient plus particulièrement à un public sensible à la poésie et à l'émotion. Ce fut un grand honneur pour nous d'accueillir Michel Kullmann avec «*La Contrebasse*» de Patrick Süskind, un spectacle où notre société, ses exclus, ses hiérarchies et ses injustices sont observées avec subtilité et finesse.

Le 2 juin 1997, en colla-

boration avec le théâtre Ensemble, nous avons présenté au Théâtre Municipal «*The Nightclub*» interprété par Neville Tranter du Stuffed Puppet Theater. Ce comédien-marionnettiste australien hors du commun a été ovationné par un public nombreux et enthousiaste.

Régulièrement les Kulturtäter sont sollicités pour mettre leur infrastructure et leur expérience à disposition dans l'organisation de spectacles exception-

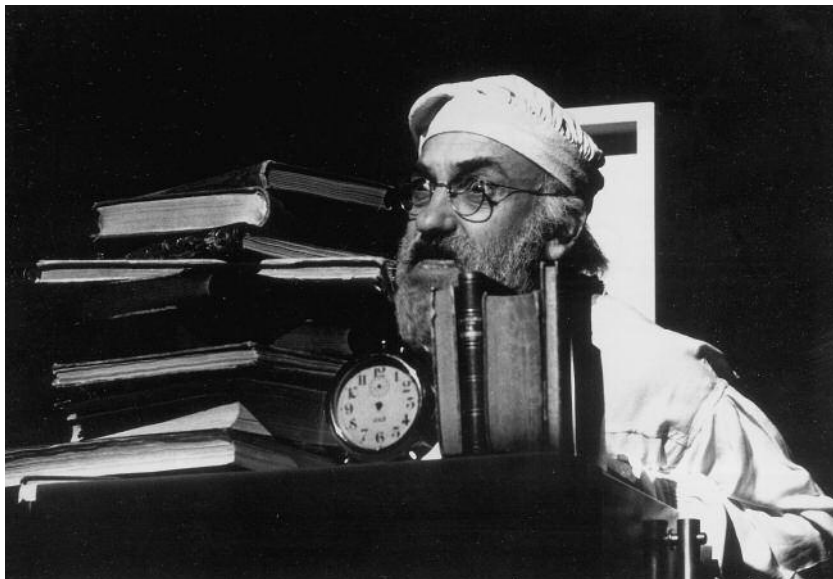
nels. C'est ainsi que le 21 juin 1997, nous avons pris en charge l'organisation d'un spectacle de danse du Seeland Ballet/Cie Excursus (Rome/Bienne), «*Riflessi Lunari – Giochi d'acqua*» dans une chorégraphie de Ricky Bonavita. Parmi les danseurs, un Seelandais, Theo Rawyler, qui a bénéficié d'une résidence à Bienne et occupé l'appartement mis à disposition par le Département des Affaires culturelles du canton de Berne de janvier à fin juin 1997.

Le 4 novembre, les Kultutäter ont également mis leurs services à disposition de Tanzherbst Ostschweiz en organisant «*Ordinary Festivals*» réunissant 16 danseuses et danseurs, 300 oranges et 18 légumes, dans une chorégraphie de Sara Pearson et Patrik Widrig de New York. Un spectacle éblouissant, riche en trouvailles et originalités.

Dans le but de promouvoir l'écriture théâtrale d'aujourd'hui en Suisse, les Kulturtäter ont ouvert la saison en septembre avec Le Parloir Romand – Edition 1997. Les Kulturtäter n'ont pas pu résister au plaisir d'engager une deuxième fois, dix ans après, le spectacle repris par Guy Touraille et Mireille Belenot, «*Que préférez-vous? La musique ou la charcuterie?*» d'Erik Satie. Ce spectacle a comblé les amateurs de musique, d'absurde et d'humour.

En octobre, la poésie et l'émotion étaient au rendez-vous avec «*Une Saison en Enfer*» d'Arthur Rimbaud interprété par Dominique Bourquin (comédienne) et Léon Francioli (contrebasse). Ces deux artistes ont réussi la performance d'établir un dialogue entre les mots et la musique.

Pour mieux supporter la grisaille de novembre, les Kulturtäter ont invité Microband – Luca Domenicali et Danilo Maggio qui ont présenté leur dernière création, «*Grazie Ludwig*», deux soirs, au Théâtre de Poche. Ces deux musiciens de Bologne rendent à leur manière un vibrant hommage au grand Ludwig van Beethoven. Ce moment délicieux de folie, mélange de virtuosité et de naïveté, a ravi un public nombreux venu applaudir ces deux virtuoses.



Guy Touraille dans «*Que préférez-vous? La musique ou la charcuterie?*»



Luca Domenicali et Danilo Maggio: «*Grazie Ludwig*».

En 1997, le bilan des Kulturtäter est très positif. Etant donné que toutes les propositions de spectacles ne peuvent être honorées, ils louent le Théâtre de Poche à des conditions défiant toute concurrence. C'est pourquoi, tout au long de l'année 1997, il a accueilli de nombreux spectacles de tous genres. Plusieurs spectacles destinés aux enfants et adolescents y ont été présentés dans le cadre du Festival de l'ASTEJ – Plein Feu – Tout flamme.

Un théâtre est un endroit de vie et de rencontres, rien n'est plus triste qu'un théâtre fermé et vide! A cet effet, les Kulturtäter contribuent largement à la vie culturelle biennoise. Ils ont d'ailleurs une autre particularité importante, c'est la seule association qui, dans une ville bilingue, invite des spectacles en langues française et allemande.

#### FIGURENTHEATER, «COMEDY» UND TANZ

##### Béatrice Schmidt

Jedes Jahr veranstalten die Kulturtäter, welche ihrem Namen 2500 Kultur/Culture vorangestellt haben, zwischen 15 und 25 Gastspiele freier internationaler Theater- und Tanzgruppen (deutsch- und französischsprachiges Theater; Tanz festivalähnlich alle zwei Jahre in Zusammenarbeit mit Steps-Migros). Für das Programm verantwortlich ist der Vorstand der Kulturtäter, der sich aus Kulturinteressierten zusammensetzt, welche bei ihrer Programmauswahl auf Qualität, Originalität und Professionalität setzen.



Finanziell unterstützt werden die Kulturtäter bei der Realisierung ihres Jahresprogramms von der Stadt Biel, dem Kanton Bern und der Pro Helvetia.

Die Vorstellungen finden hauptsächlich im Théâtre de Poche statt, aber auch im Espace culturel Rennweg 26, im Volkshaus, in der Coupole, in der Aula der Gewerbeschule und in der Aula des Gymnasiums am See.

Für das Gastspiel «*The Nightclub*» des Stuffed Puppet Theatre, Neville Tranter am Montag, 2. Juni 1997 bot sich das Stadttheater als geeigneter Rahmen an. Der Australier Neville Tranter gehört ohne Zweifel zu den Stars der internationalen Figurentheaterszene und seine Stücke – «*Manipulator & Underdog*», «*Room 5*», welche beide dank den Kulturtätern in Biel zur Aufführung gelangten, «*Seven Deadly Sins*», «*The Nightclub*», «*Macbeth*», «*Salome*» –, die er für Erwachsene kreiert, zum Einfallreichsten und Besten, was sie zu bieten hat. Das Gastspiel vermittelte dem zahlreich erschienenen Publikum nicht nur die Kunst des Neville Tranter aufs Eindrücklichste, sondern belegte auch eine gelungene Zusammenarbeit zwischen dem «en-



Die «Familie Flöz» aus Essen.

semble – Theater der Regionen» und den Kulturtätern.

Eine Zusammenarbeit, diesmal mit dem Kulturverein ONO in Nidau, war auch die Präsentation des Theaterstücks «*Madame Thérèse*» von Blaise Cendrars. Der speziell hergerichtete Saal des Restaurants Kreuz in Nidau war Kulisse für ein eindruckliches Stück, das die Schauspielerin Nikola Weisse und der Saxo-

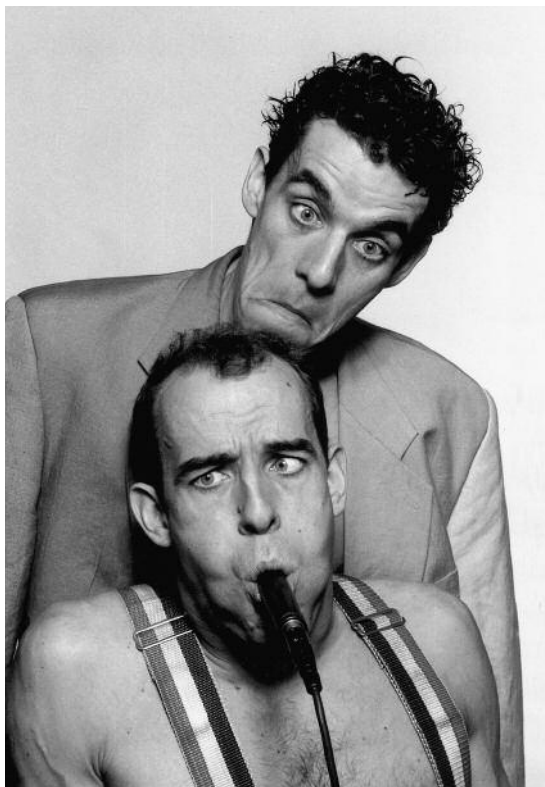
phonist Werner Lüdi lebendig machten.

1997 setzten die Kulturtäter den Akzent vor allem auf «Comedy». In Erinnerung bleiben wird in diesem Zusammenhang bestimmt die Aufführung der Familie Flöz aus Essen, die damit auch gleich zum ersten Mal in der Schweiz gastierte und mit ihrem einmaligen Maskenspiel dem Bieler Publikum am Rennweg 26 einen Theaterabend voller Artistik, Musik, Magie und Clownerie bescherte.

Auch das Chaostheater Oropax, ebenfalls eine Schweizer Premiere, strapazierte die Lachmuskeln, wenn auch auf andere Art. Die Gebrüder Thomas und Volker Martins aus Freiburg im Breisgau präsentierten Leckerbissen aus «*Wirr zwei & irr*», einem Programm das das Duo eigens fürs Théâtre de Poche zusammenstellte. Ihre souveräne Bühnenpräsenz, ihr «Heinz-Erhardt'scher» Wortwitz und brillante Situationskomik, die Dichte der Show und der offensichtliche Spass, den die beiden an ihrem Spiel haben, machten ihren Auftritt zu einem unvergesslichen Erlebnis.

Auch Bernd Lafrenz aus München ist in der Kleinkunst-Szene kein Unbekannter. Er präsentierte im

Das Chaostheater Oropax.



## «Ordinary Festivals».

Foto: Ursula Häne

Théâtre de Poche das Shakespeare-Drama «*Romeo und Julia*» als One-Man-Show! Es ist unglaublich, was der komödiantische Tausendsassa mit seiner Mimik, seiner Stimme und seinem Körper und mit einem Minimum an Requisiten machen kann. Mit ungeheurer Ausdruckskraft versehen, tauchen die Figuren blitzartig auf und unter, und leicht ging vergessen, dass nur eine einzige Person auf der Bühne stand. «Hamlet», «Macbeth» und «Othello» hat Bernd Lafrenz bereits so traktiert, dass sich, aller Tragik zum Trotz, die Zuschauer vor Lachen bogen. Auch «Romeo und Julia» wurde ein Opfer solcher Heiterkeit. Bezaubernd, verspielt und mit unverhohlener Hochachtung für Shakespeare.

Musik-Comedy vom Feinsten präsentierten Luca Domenicali und Danilo Maggio alias Microband aus Bologna. Die beiden Vorstellungen von «*Grazie Ludwig*» waren denn auch im Nu ausverkauft.

Zuschauermässig weniger Erfolg beschieden war dem Wiener Schauspieler Andreas Ceska, Theater Stromboli, der die Kulturtäter-Saison am 20. Februar 1997 mit dem Stück «*Die Axt im Bischofsrücken oder der letzte Plattenspieler*» des Linzer Dramatikers Harald Kislinger eröffnete. Ceska war seit 1993 bereits zum dritten Mal Gast der Kulturtäter. An die Erfolge der «Dreckigen G'schichten» von Bukowski, die der radikale Schauspieler in der Badewanne erzählte und mit denen er seinen Bieler Einstand feierte, und des «Scherbenkopfs» von Gerhard J. Rekel konnte er mit dem neuen Stück allerdings nicht anknüpfen. Regelmässig setzen die Kulturtäter ihre Infrastruktur und Erfahrung in den Dienst Dritter. Am 21. Juni 1997 organisierten die Kulturtäter im Volkshaus die Tanzstücke «*Riflessi lunari*» und «*Giochi d'acqua*» des Seeland Ballet/Cie Excursus aus Rom (Choreographie: Ricky Bonavita). Der Tänzer Theodor Rawyler aus Safnern, mit Sitz in Rom, war Nutzniesser der Bieler Gastwohnung, die die kulturellen Kommissionen des Kantons Bern einem Kulturschaffenden jeweils für ein halbes Jahr zur Verfügung stellen.



Tanz stand auch am 4. November 1997 am Rennweg 26 auf dem Programm. Im Rahmen des Tanzherbstes Ostschweiz und auf Einladung der Kulturtäter präsentierte unter der Leitung der Choreographen und Tänzer Sara Pearson und Patrick Widrig aus New York eine 16köpfige ad-hoc-Tanzgruppe das rundum bejubelte Stück «*Ordinary festivals*».

Nicht alle Veranstaltungen, die im Théâtre de Poche stattfinden, sind Gastspiele der Kulturtäter. Das 64plätziges Kellertheater in der Altstadt wird immer wieder auch an interessierte Kulturgruppen zu konkurrenzlosen Preisen vermietet. Die Kulturtäter tragen in facettenreicher Form zum kulturellen Leben der Stadt Biel bei. Und auf etwas sind sie ganz besonders stolz: Als einzige zweisprachige Organisation präsentieren sie in der zweisprachigen Stadt Biel internationale Gastspiele in deutscher und französischer Sprache.